

C'EST NOUVEAU

UNE FAC POUR APPRENDRE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

A Bourg-la-Reine (92), l'association Initiatives vient d'inaugurer la première faculté libre dédiée à l'ESS. Reportage.



A 200m du RER de Bourg-la-Reine, dans les Hauts-de-Seine, le personnel de l'[association Initiatives](#) est sur son 31 pour l'inauguration de sa nouvelle faculté dédiée à l'[ESS](#). On descend quelques marches et on se retrouve sous les néons d'une petite salle de classe qui rappelle plus le lycée que les amphis universitaires.

Derrière le bureau, les profs ont laissé leur place aux conseillers: Jean Gatel, le premier ministre de l'économie sociale nommé en 1984 ou encore Didier Lesueur, co-directeur de l'[Observatoire de l'Action Sociale](#). Dans son discours, ce dernier insiste sur la nécessité de professionnaliser les acteurs de l'ESS. « Depuis 40 ans, la question du lien a été abandonnée par les politiques au profit de l'épanouissement individuel. Et les individus, ne sachant plus vers qui se tourner, ont démultiplié leurs demandes auprès des services publics jusqu'à saturation. Aujourd'hui, être un citoyen implique d'être acteur de sa vie mais aussi de celle de ses voisins. »

Une formation différente des autres ?

Des formations à l'ESS, il en existe déjà, avec notamment des masters à [Lyon](#), [Rennes](#) ou encore [Poitiers](#). Alors en quoi cette faculté se distingue-t-elle des autres ? « Ici, tout part du terrain, souligne la doyenne, Isabelle Ullern. Les étudiants viennent à la fac et mènent leur projet en parallèle. On les accompagne en réalisant des audits, des montages juridique et financier... »

Une approche plus en lien avec le terrain.

L'expérience professionnelle comme pré-requis

La fac recrute des profils différents (diplômés du supérieur ou non) mais ayant pour dénominateur commun une expérience professionnelle (en entreprise, dans une association...). Parmi la première promo, Rodrigue Sacramento. Il avait suivi un BTS dans le commerce international avant de monter sa société d'import-export. Aujourd'hui, il applique ce qu'il apprend à la fac au sein de l'[épicerie solidaire urbaine](#) qu'il est en train de mettre en place à Montpellier. « Au-delà des aspects techniques, il y a une question de sens à intégrer. La manière dont on fait les choses doit être en cohérence avec le message qu'on veut faire passer. »

Luc Maroni est venu étudier à Bourg-la-Reine pour les mêmes raisons. Élu de la ville de Lens, il avait conscience des limites des actions menées au sein de la vie locale et associative. Il est arrivé avec un projet de chambres d'hôtes en marge de l'ouverture du [musée du Louvre-Lens](#).

Les attend donc une formation orientée pratique et expérience professionnelle, qui peut être prise en charge, en partie, par le [droit à la formation](#). Sinon, pour 14 mois de formation, il faut compter 5.500 euros.

Des experts en économie sociale et gouvernance sociale

Les cours oscillent entre TD et conférences. Le diplôme se concrétise par l'écriture d'un mémoire. Luc Maroni travaille actuellement sur la notion d'empowerment « encore trop méconnue en France ». La validation de sa soutenance lui permettra d'obtenir le titre d'« Expert en Economie Solidaire et Gouvernance Sociale », classé au niveau 1 par le [RNCP](#) et équivalent à un bac+5.

Pour postuler

Qui peut postuler ? Les titulaires d'une Licence ou d'un Master (ou d'un diplôme équivalent) ayant également une expérience professionnelle. Mais tout autre profil est étudié si le futur étudiant propose un projet spécifique à l'ESS.

Quand ? Prochaine rentrée au printemps 2014. [Réunions d'inscriptions en ce moment](#)



COMMENTAIRES :

PARTAGE !

ET QUOI D'AUTRE ?



CONTRAT PRO: EN ALTERNANCE VERS L'ESS



ECO-DÉLÉGUÉ AU LYCÉE, FUTUR SPÉCIALISTE EN ÉCOLOGIE



MARION, 29 ANS, CRÉE SON ENTREPRISE DANS LA MODE



MICRO-TROTTOIR : L'ESS, C'EST QUOI ?



ETUDIANTS, PARTICIPEZ À LA RIPOSTE !